

## DÉCIDEURS

## BANQUE

## Christine Meyer-Forrler, Caisse d'Épargne Alsace

Christine Meyer-Forrler vient d'être nommée membre du directoire de la Caisse d'Épargne Alsace en charge de la banque des décideurs en région. M<sup>me</sup> Meyer-Forrler, qui était jusqu'à présent responsable du marché des entreprises au sein de la CEA, remplace dans ces nouvelles fonctions Édouard Blanpain. Elle est la première femme à intégrer le directoire de la banque. Diplômée de l'École de management de Strasbourg et de l'Université d'Edimbourg, M<sup>me</sup> Meyer-Forrler a commencé sa carrière au CIC puis à la Banque Populaire, dirigeant notamment une filiale de la BRED outre-mer, avant de revenir s'établir en Alsace en 2011.

## L'AGENDA ÉCONOMIE

## CRÉATION D'ENTREPRISES

## Appel à candidatures dans le Bas-Rhin

► **MARDI 8 SEPTEMBRE.** Date limite pour remettre un dossier de participation au concours des Odyssées des entrepreneurs qu'organisent la CCI de Strasbourg et du Bas-Rhin et la Chambre de métiers d'Alsace. Ce concours est destiné à promouvoir la création ou la reprise d'entreprise dans le département, en valorisant et en récompensant de jeunes entreprises. L'appel à candidature est ouvert jusqu'au 8 septembre. Peuvent être candidates toutes les entreprises inscrites au registre du commerce et des services ou au registre des métiers et dont la date de création ou de reprise est comprise entre le 30 juin 2013 et le 30 juin 2014. Six prix seront décernés pour une valeur totale de 36 000 euros. La remise des prix aura lieu lors d'une soirée le jeudi 19 novembre 2015. Dossier de candidature et règlement détaillé sur [www.odyssées-desentrepreneurs.tumblr.com](http://www.odyssées-desentrepreneurs.tumblr.com), CMA 03 88 19 79 28, [nweiser@cm-alsace.fr](mailto:nweiser@cm-alsace.fr), CCI 03 88 75 25 94, [jeunesentreprises@strasbourg.cci.fr](mailto:jeunesentreprises@strasbourg.cci.fr)

## COLMAR

## CCI Alsace, assemblée élargie

► **JEUDI 25 JUIN.** La CCI de Région Alsace tiendra une assemblée générale élargie sur le thème « Réforme territoriale et avenir de nos CCI », assorti d'un vote (à 17 h 45 au CREF, 5 rue des Jardins à Colmar).

## STRASBOURG

## Soirée avec Bernard Stiegler

► **JEUDI 25 JUIN.** Galiléo Concept Alsace, club de réflexion pour cadres et dirigeants, propose, uniquement sur invitation, une soirée à partir de 20 h avec le philosophe Bernard Stiegler sur le thème « De la neuro-économie au pilotage automatique des comportements ». Soirée accessible uniquement sur invitation, inscription jusqu'au 22 juin. Contact : [florence@galileo-concept.eu](mailto:florence@galileo-concept.eu), 06 03 86 29 84.

STRASBOURG 130 artisans européens attendus les 27 et 28 juin

# Éternité et modernité du tailleur de pierre

Maître tailleur de pierre à Thomasthal, hameau au nord de Saverne, Thomas Vetter incarne son métier pour les compagnons de toute l'Europe rassemblés à partir de vendredi prochain au pied de la cathédrale de Strasbourg dans le cadre du 15<sup>e</sup> Festival européen de la pierre.

Lorsque je demande à Thomas Vetter quelle est sa marque de maître tailleur de pierre, celle qu'ont gravée ses compagnons et prédécesseurs depuis plus de mille ans, il ne se fait pas prier. En cinq traits de stylo-bille, il inscrit sur mon cahier à spirale sa signature, un T émergeant du V, avec l'apostrophe qui le différencie.

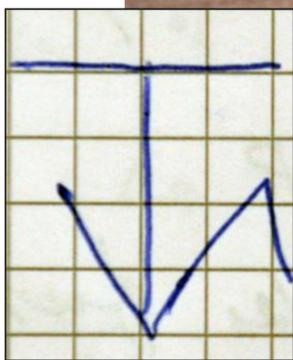
« J'ai tout de suite été convaincu, la cathédrale est vite devenue un but pour moi. Quand on trouve sa voie à un moment donné, tout devient plus facile »

Thomas Vetter, 39 ans, se marie aujourd'hui et deux sangliers rôtis vont embaumer la clairière de la forêt où il a niché ses ateliers et où ses amis vont entourer le couple. Mais il a étroitement uni son destin depuis plus de vingt ans avec une compagne exigeante, la pierre. De ses mains et avec l'aide de son ordinateur, elle accouche de toutes les figures et éléments d'architecture que lui demandent ses chantiers. Avant d'être à son compte depuis 2007, avec une grosse demi-douzaine de compagnons plus un apprenti, il a exercé durant une dizaine d'années à l'Église Notre-Dame, la fondation publique qui entretient depuis des siècles le vaisseau de pierre strasbourgeois.

« J'ai eu de la chance de commencer ma carrière dans cette institution. C'est très confortable, mais c'est aussi ce qui m'a décidé à partir », reconnaît-il. Il a voulu porter ses propres valeurs comme chef d'entreprise artisanale et exercer pleinement



Le maître tailleur de pierre Thomas Vetter, à son atelier de Thomasthal, et la marque qu'il trace sur les pièces sortant de ses mains. PHOTOS DNA - JEAN-CHRISTOPHE DORN



sa liberté d'action et son esprit d'initiative.

Fortement engagé, considéré comme très exigeant, il a bien réussi puisque l'entreprise est aujourd'hui parmi les plus respectées, réalisant une trentaine de chantiers par an : « La gestion d'une entreprise est quelque chose qui me plaît. Ma grande difficulté, c'est la trésorerie. On a du travail mais on n'a pas d'argent ! La boîte s'est bien développée. Les salariés sont de très bons professionnels et il faut qu'ils soient bien payés et travaillent dans de bonnes conditions », dit-il avec un mélange de sérieux et d'humour qui est aussi sa marque. « Il n'y a pas beau-

coup de tailleurs de pierre sans boulot... Les bons en ont toujours ! » Et qu'est-ce qui distingue un « bon » tailleur de pierre ? « Un bon tailleur est celui qui sait tracer sa pièce, c'est plus rare. Il faut que ce soit aussi un gars démerde et autonome, chaque chantier est différent ».

## « C'est très satisfaisant parce que c'est pérenne »

C'est aussi un métier qui reste physique, malgré les moyens de levage actuels : « C'est un travail qui fatigue et qui use. La vibration, la poussière... Je le vois avec nos jeunes apprentis. Les six premiers mois, le soir, ils n'en peuvent plus après avoir buriné toute la journée », explique le chef d'entreprise. Le tailleur de pierre contemporain

doit aussi maîtriser la maçonnerie : « Aujourd'hui, les maçons ne savent plus poser correctement les pierres », regrette-t-il. Thomas Vetter n'est pas issu d'une lignée de tailleurs de pierre, même s'il se souvient de visites de carrières en compagnie de son père Richard qui lui a transmis un goût pour l'art et l'expression, se passionnant pour la cathédrale de Strasbourg à travers son œuvre d'éditeur.

Le jeune homme se décide à 19 ans, et son choix sera total et définitif « Je sortais du lycée, j'avais arrêté en 1<sup>ère</sup>. Se lancer à 19 ans, c'est à la fois tôt et tard. Quand j'ai passé mon CAP, j'avais deux ou trois ans de plus que les autres ! Mais j'ai tout de suite été convaincu, la cathédrale est vite devenue un but pour moi. Quand on trouve sa voie à un moment donné, tout devient plus facile », dit le jeune chef d'entreprise. Formé au CFA de Saverne en alternance, Thomas Vetter a acquis tous les secrets du métier mais il reconnaît que la véritable maîtrise de son art exige une grande patience et beaucoup de ténacité.

Il existe encore un fort contraste, que le grand public ne saisit pas toujours, entre l'image très traditionnelle, voire désuète, du métier et les réalités de son exercice aujourd'hui. Dans le petit bureau de Thomas Vetter s'entassent les dossiers traditionnels de gestion. Mais trônent aussi deux ordinateurs dernier cri, autant pour le pilotage de l'affaire que pour la conception et les plans des ouvrages.

L'outillage de taille, de sculpture ou de manutention conserve les gestes et instruments mémorables tout en intégrant les technologies actuelles. Certaines entreprises s'équipent aujourd'hui de robots de taille numérique

cinq axes qui révolutionnent le métier. « Le numérique ouvre de nouvelles perspectives », confirme Thomas Vetter. Mais l'œil et la main du tailleur de pierre seront toujours indispensables et ne sont pas près d'être remplacés.

« Ce qui est bien dans ce métier, c'est la récompense que l'on ressent lorsque l'on a fini un ouvrage, par exemple un escalier complexe que l'on dessine entièrement et que l'on réalise. C'est satisfaisant parce que c'est très pérenne ».

## « En Alsace, on a parfois tendance à trop restaurer »

Thomas Vetter souligne que les gens de sa corporation sont plutôt de nature individualiste. Mais il se souvient avec un grand plaisir de la fabrication d'un nouvel autel pour l'église Saint-Louis de la Robertsau, à Strasbourg. Les délais serrés ont imposé à l'équipe de travailler à plusieurs : « C'était très satisfaisant, et puis ça devient un objet sacré, il y a un aspect rituel qui très fort. Nous avons été invités à la messe de consécration », se souvient-il.

Dans la construction contemporaine, le recours à la pierre dépend beaucoup du choix de l'architecte. Thomas Vetter salue, par exemple, le travail de Renzo Piano « tombé amoureux de la pierre ». Pour ce qui est de l'ancien et de la restauration, le tailleur de Thomasthal, pas spécialement conservateur et totalement de son époque, invite à respecter les pierres anciennes : « En Alsace, on a parfois tendance à trop restaurer. Quand on voit le résultat de certains travaux de restauration, on se dit qu'il aurait mieux valu ne rien faire ».

ANTOINE LATHAM

## MASSSETTES ET BURINS AU PIED DE LA CATHÉDRALE

Aux yeux de Norbert Stoffel, l'ancien patron du CFA de Saverne et désormais président de l'European Association of Stone Masons & Sculptors (EASMS), réunir un Festival européen de la pierre au pied de la cathédrale Notre-Dame de Strasbourg est un événement majeur, surtout dans le cadre du millénaire des fondations. Pour les métiers de tailleur de pierre et de sculpteur qu'il défend partout où il le peut, avec la foi du charbonnier. Mais aussi pour le grand public qui sera invité à observer le travail des artisans. Et le dimanche 28 juin à acquérir aux enchères les pièces réalisées par 130 tailleurs et sculpteurs venus de 15 pays. Dès vendredi prochain, des apprentis du CFA des métiers de la pierre de Saverne (lycée Jules-Verne) animeront un atelier vivant.

Présenté pour la dernière fois à Saverne en mai 2010, le Festival et le concours qui lui est associé ne sont pas une mince affaire, l'art de la taille présentant des sujétions particulières. Mais c'est l'occasion exceptionnelle de faire découvrir, au flanc du grand livre d'histoire et « paradis des tailleurs de pierre » qu'est l'immense nef strasbourgeoise, la réalité contemporaine de ce métier.

Elle est plus complexe et riche de possibilités qu'on ne le pense. La Capeb qui vient de réaliser une étude sur les métiers de la pierre à horizon 2025 prévoit une généralisation des technologies numériques et l'appa-



Sculpture d'une figure de bacchus à Saverne en 2010. PHOTO - ARCHIVES DNA

rition de nouveaux matériaux permettant à la pierre de relever, notamment, le défi des réglementations thermiques du bâtiment. On est loin des sculpteurs inspirés du moyen âge mais au cœur des professions d'aujourd'hui.

► Festival européen de la pierre, vendredi 26 (après-midi), samedi 27 et dimanche 28 juin à la cathédrale de Strasbourg. Accès libre. Vente aux enchères dimanche à 16 h.